

LOU TRESOR D'ARLATAN

INTRODUCTION

Peu de temps après le triste retour à Paris, écrit Lucien Daudet à propos de son père, une dépêche lui annonça la mort de Timoléon Ambroy. Timoléon le vieux Tim, Fontvieille, les moulins, les pins, la cabane...

Plus loin, Lucien Daudet poursuit:

— C'était Fontvieille, c'était Timoléon qui avait déchaîné chez Alphonse Daudet la compréhension et l'amour de la Provence. Il voulut donc, comme sur une tombe, écrire le nom de Timoléon sur le dernier livre qu'il allait consacrer à la Provence.

Interrompant *Soutien de Famille* dans une fièvre d'imagination hallucinée, il se transporte en Camargue — brumes de marais, brumes de jeunesse, il s'y retrouve, il y est, il écrit sur un cahier: *À la chère Mémoire de Timoléon Ambroy*, fait suivre sa dédicace de quelques vers provençaux dont l'inspiration lui est venue dans cette bouffée du passé, et raconte une histoire d'amour, mystérieuse et trouble comme les mirages, par les jours de chaleur torride, qui font s'agiter des flammes et des ruines sur l'horizon vide.

Lucien Daudet précise encore:

— Au mois de juin, il emporta à Champrosay ce travail commencé. Quelques semaines plus tard Edmond de Goncourt... demanda à venir passer à Champrosay un assez long temps. Il arriva le 11 juillet..., etc..

Si nous analysons ce texte, nous avons plusieurs faits indiscutables qui précisent bien la date de l'écriture du *Trésor d'Arlatan*.

Le voyage dont revient Alphonse Daudet, malade, c'est celui qu'il fit en Italie et dont il dut revenir, prématurément, après une très grave maladie, à Venise. Son retour date du 15 ou 16 avril, comme nous le savons par Edmond de Goncourt, qui note dans son *Journal*: — Dans la journée, on me monte une lettre dont l'enveloppe venant de Paris m'intrigue par la ressemblance de l'écriture avec celle de Daudet. J'ouvre la lettre, et j'ai la surprise de trouver une carte de Daudet envoyée de la rue de Bellechasse, qui m'annonce en ces termes son retour imprévu de Venise: — Me voilà de retour, un peu fêlé, mais sans la grande casse.

Nous savons aussi qu'Edmond de Goncourt est arrivé à Champrosay le 11 juillet 1896, pour y mourir le 16.

Lucien Daudet rapporte que son père avait emporté le manuscrit du *Trésor* à la campagne, en juin.

Or, après vérification dans les registres de l'état-civil, nous pouvons affirmer que Timoléon Ambroy est mort le 8 juillet 1896, soit trois jours seulement avant l'arrivée de Goncourt à Champrosay. Cette précision nous prouve que le récit de Lucien Daudet est tout à fait fantaisiste et que l'on ne peut s'y fier.